

Le CinéClub de Grenoble présente
Programme et réservations : ccc-grenoble.com
En partenariat avec Sciences Po Grenoble,
l'UGA et la Librairie Arthaud

DRAGA BOSNA

RENDEZ-VOUS EN
BOSNIE-HERZÉGOVINE

12-16
OCTOBRE
2021

Cinéma Juliet Berto
Librairie Arthaud
Sciences Po Grenoble

CINÉMA,
EXPOSITIONS,
CONFÉRENCE
ET RENCONTRES

  Draga Bosna



Conception Graphique : Boillet/Martin

ÉDITO

On peut se passer de certaines choses, de fraises, de cigarettes et de vin de qualité. Il ne suffit pas d'avoir de la nourriture et des médicaments. Mais si on manque de certaines choses, on perd le sens de la vie. Parmi ces choses, le cinéma. C'est le contact avec le monde, c'est la magie. Les gens ne peuvent pas vivre sans magie.»

À quoi pensez-vous lorsqu'on vous parle de la Bosnie-Herzégovine ? L'attentat de Sarajevo en 1914 qui précipita le monde dans la Première Guerre mondiale peut-être... Les JO d'hiver de 1984 aussi... Goran Bregović et les fanfares balkaniques, à coup sûr ? Les bestiaires survoltés et oniriques d'Emir Kusturica, probablement ! La guerre, le siège, les réfugiés, les familles déchirées, le génocide des années 90 forcément... Malgré sa sortie des radars, la Bosnie-Herzégovine résiste toujours dans un bouillonnement artistique et culturel unique en Europe !

25 ans après la signature des Accords de Dayton qui mettent fin à la guerre en Bosnie-Herzégovine, le petit pays des Balkans reste largement ignoré du reste de l'Europe. Pourtant, la résistance civile et la création artistique sont toujours aussi fortes et florissantes qu'avant et pendant la guerre. Les artistes et penseurs bosniens offrent une réflexion sociale, politique et culturelle sur ce pays multiple et complexe, sur l'Europe et le Monde.

Après trois éditions réussies du NSK Rendez-Vous Grenoble, Le Ciné-Club de Grenoble revient avec le festival Draga Bosna : Rendez-Vous en Bosnie-Herzégovine du 12 au 16 octobre 2021 et vous invite à découvrir ce pays sous un angle nouveau et atypique : cinéma, expositions, conférences, débats, rencontres et rock & roll ! Draga Bosna (Chère Bosnie) s'ouvrira le 12 octobre par une séance de courts-métrages sur et provenant de Bosnie-Herzégovine au Cinéma Juliet Berto, en compagnie de Simon Rico, journaliste au Courrier des Balkans.

Le 13 octobre, le Ciné-Club de Grenoble projettera *Scream for me Sarajevo*. Immanquable, le film retrace l'incroyable périple de Bruce Dickinson, chanteur du groupe de métal anglais Iron Maiden, qui donna un concert héroïque en plein siège de Sarajevo avec le concours de soldats britanniques.

Le 14 octobre, Sciences Po Grenoble accueillera le colloque universitaire et artistique « Bosnie-Herzégovine : deuil, résilience et passion » en présence d'intellectuels et de professionnels spécialistes de la Bosnie-Herzégovine. La conférence sera suivie du vernissage de l'exposition *L'Etat NSK à Sarajevo, 1995*, issue de collection permanente du Musée Historique de Bosnie-Herzégovine.

Le 15 octobre, à l'Espace Rabot, galerie de la Librairie Arthaud, se tiendra le vernissage de deux expositions sur la Bosnie-Herzégovine : *Sarajevo, ville de ma jeunesse* par Milimir Kovačević et *Chroniques Bosniennes* d'Aude Labrosse. Un jeu de regard photographique entre le Sarajevo dans les années 80 et la Bosnie-Herzégovine 30 ans après.

Enfin le 16 octobre, le film *Parfums de Bosnie : entre rêves d'unité et désillusions* clôturera le festival avec un regard actuel sur la Bosnie-Herzégovine et le challenge européen.

À vos agendas !

- Aurélie Dos Santos Duchesne, cheffe de projet du festival

MARDI 12 OCTOBRE

Cinéma Juliet Berto – 20h

Bienvenue en Bosnie-Herzégovine

Suivi d'un débat avec Simon Rico, journaliste au Courrier des Balkans

Une soirée 100% courts métrages de et sur la Bosnie-Herzégovine et une programmation cinématographique riche, depuis la guerre jusqu'à la nouvelle garde foisonnante : documentaire, fiction, cinéma d'animation et expérimental.



Casque Bleu

Chris Marker
France
1995
26 min
Documentaire
expérimental

Entretien avec François Crémieux, Casque bleu dans la poche de Bihac en pleine guerre de Yougoslavie. Il tire de son expérience un bilan lucide et d'une clarté exceptionnelle.

The Chicken

Una Gunjak
BiH, Croatie, Allemagne
2014
15 min
Fiction

Une petite fille reçoit une poule pour son sixième anniversaire et tente tout pour la sauver du dîner...

« Ça fait partie de mon identité, mais j'ai évacué mon "bagage de guerre" comme ça. Je n'ai pas eu de pertes ni de véritable tragédie à subir à cause de la guerre, mais ça a tout changé : les choix de ma famille et les miens. C'est toujours très présent dans nos vies, car on compare souvent à comment c'était "avant" ».
- Una Gunjak, Télérama, 09 mai 2015

*Semaine de la Critique
Cannes 2014*

Import

Ena Sendjarević
BiH, Pays-Bas
2016
17 min
Fiction

À l'époque de la guerre, une jeune famille de réfugiés bosniens achève son périple dans un petit village des Pays-Bas. Des situations absurdes apparaissent tandis qu'ils tentent de s'adapter à ce nouveau monde.

*Quinzaine des réalisateurs
Cannes 2016*

Roundabout

Orsi Nagípal
BiH, Hongrie
2012
19 min
Fiction

Un homme en pleine crise de la quarantaine se lie d'une étrange amitié avec un GPS à la douce voix féminine qui vient bouleverser son quotidien un peu trop tranquille.

Azdaja/The Dragon

Ivan Ramadan
BiH
2016
12 min
Animation

Dans un petit village de Bosnie, le rituel incantatoire du Grand Dragon se perpétue au travers des siècles. Plus le temps passe et plus le rituel mute en une danse chamanique...

MERCREDI 13 OCTOBRE

Cinéma Juliet Berto – 20h

SCREAM FOR ME SARAJEVO

Film documentaire de Tarik Hodžić. BiH, 2017 - 99 min

Suivi d'un débat avec Milomir Kovačević, photographe de Sarajevo, et Elma Hašimbegović, directrice du Musée Historique de Bosnie-Herzégovine.



Photo : Milomir Kovačević

En 1994, Sarajevo était une ville assiégée. Les obus de mortiers et les grenades pleuvaient sur la ville, tuant les habitants sans discernement. Comment aurait-on pu convaincre un grand groupe de rock de venir jouer pour les fans au milieu de ce chaos ?

Scream for me Sarajevo est l'histoire incroyable et étonnante du plus improbable concert de rock, celui de Bruce Dickinson et son groupe Skunkworks en 1994, au milieu du siège de Sarajevo. Ce film raconte l'épopée de personnes extraordinaires qui défient les horreurs de la guerre et de musiciens prêts à risquer leur vie pour jouer devant eux.

À partir d'images et vidéos de ce concert historique, le film donne également la parole à ceux qui ont vécu le concert, déterminés à

continuer à vivre malgré les atrocités de leur quotidien. Les interviews avec le groupe, les organisateurs et la sécurité témoignent de la réalité d'une situation qui n'était pas uniquement dangereuse mais complètement barbare.

« Nous n'étions pas protégés, il n'y avait aucun plan et les balles des snipers étaient réelles, mais merde, on y est allé quand même » raconte Bruce Dickinson dans son autobiographie *À quoi sert ce bouton ?*. « Le concert était immense, intense et était probablement le plus grand concert du monde à cet instant pour l'audience et pour nous. Que le reste du monde ne soit pas au courant importait peu. Cela a changé ma façon de voir la vie, la mort et les autres êtres humains. »

JEUDI 14 OCTOBRE

Sciences Po Grenoble – 16h

Colloque

Bosnie-Herzégovine : deuil, résilience & passion

26 ans après les accords de Dayton qui mirent fin à la guerre, penser les plaies de la Bosnie-Herzégovine pour entrevoir un meilleur avenir à ce petit pays des Balkans morcelé est un véritable défi européen.

À la fois universitaire et artistique, ce colloque organisé par le Laboratoire CERDAP2, s'articulera autour de différentes interventions de chercheurs et professionnels autour de différentes thématiques : histoire de la région, diplomatie militaire dans le maintien de la paix, processus judiciaire et reconstruction post conflit, art : mémoire, résistance et résilience.



Intervenants :

Imen Briki, étudiante chercheuse en droit public au laboratoire CERDAP2, Sciences Po Grenoble, UGA
L'évolution du droit pénal international à travers les jugements du TPIY

Pierre Courtin, commissaire d'exposition et directeur de la galerie Duplex 100m2 à Sarajevo (2005-2018)
Un chemin des mémoires

Elma Hašimbegović, historienne et directrice du Musée Historique de Bosnie-Herzégovine à Sarajevo
Combien de temps pour libérer la Bosnie-Herzégovine de son étiquette «post-conflit» ?

Alain Laplace, ancien officier de l'OTAN en mission en Bosnie-Herzégovine
Des opérations de maintien de la paix de l'ONU à l'imposition de la paix par l'OTAN: les conditions de la résilience

Discussion :

Brigitte Vassort-Rousset, professeur émérite, chercheuse au CERDAP2 Sciences Po Grenoble, UGA

JEUDI 14 OCTOBRE

Centre de documentation de Sciences Po Grenoble – 18h

L'État NSK à Sarajevo, 1995

Exposition issue de la collection du
Musée Historique de Bosnie-Herzégovine à Sarajevo

Vernissage de l'exposition en présence d'Elma Hašimbegović,
directrice du Musée Historique de Bosnie-Herzégovine.

Exposition du 8 au 29 octobre 2021.



Photo : Zoran Kanlić

Dans cet abattoir, vous pourriez tous devenir des zombies » adressait Peter Mlakar, philosophe slovène et membre du collectif artistique Neue Slowenische Kunst (NSK), aux citoyens de Sarajevo lors de l'inauguration de l'État NSK dans la ville assiégée. Privés de tout, les habitants de Sarajevo vivaient d'expositions, de concerts et de performances organisées tant dans des halls d'entrée que des espaces publics.

Durant la guerre, l'art est devenu plus qu'un simple moyen de communication : il a renforcé l'esprit des gens en leur permettant de persister, de s'exprimer, de préserver le sens commun, de résister.

L'un des événements qui redonna espoir à la ville et qui créa une illusion de normalité fut le projet artistique et politique de l'État NSK à Sarajevo présenté au Théâtre National les 21 et 22 novembre 1995. Tandis qu'on recherchait une source d'électricité pour préparer le concert de Laibach, influent

groupe d'art rock avant-gardiste fondé en 1980 en Slovénie (alors Yougoslavie), les politiciens décidaient de l'avenir de Sarajevo et de la Bosnie-Herzégovine.

La file d'attente était longue devant le bureau délivrant les passeports du NSK, donnant accès à la citoyenneté de leur « état d'esprit ». Cela démontrait ce que ces documents représentaient pour les Sarajéviens : pour la plupart, il s'agissait de leur premier document à l'allure officielle après le passeport yougoslave rendu caduque par le conflit. L'engouement pour le concert de Laibach fut tel que les entrées latérales du Théâtre National furent entravées par ceux qui n'avaient pas pu avoir de billets et voulaient tout de même y assister.

Plus de deux décennies après ce « concert historique », l'exposition *NSK Država Sarajevo (L'État NSK à Sarajevo)* du Musée Historique de

Bosnie-Herzégovine en raconte l'histoire d'un événement qui fut considéré par certains comme celui qui mit fin à la guerre.

Ce moment historique est relaté au travers des photographies de Zoran Kanlić et des témoignages des citoyens de Sarajevo. L'exposition nous rappelle le pouvoir de l'art, langage dont se sert le Musée de Bosnie-Herzégovine pour évoquer le passé.

Entre 1992 et 1996, Sarajevo, capitale de la République de Bosnie-Herzégovine, connut le plus long siège de l'histoire contemporaine, ville martyre du déferlement de violences nationalistes qui a suivi la désintégration de la Yougoslavie. L'exposition *NSK Država Sarajevo* est montrée, pour la première fois, hors des frontières bosniennes.

VENDREDI 15 OCTOBRE

Espace Rabot/ Librairie Arthaud - 17h30

Sarajevo, ville de ma jeunesse // Chroniques Bosniennes

Double exposition photographique de Milimir Kovačević et Aude Labrosse

Vernissage de l'exposition en présence des photographes.

Exposition du 15 octobre au 20 novembre 2021.



Milimir Kovačević dit Strasni

Né à Cajniče (ex-Yougoslavie) en 1961, Milimir Kovačević fait ses débuts de photographe à l'âge de 17 ans au Club universitaire de photographie à Sarajevo.

Dès le début de sa carrière, il se consacre à saisir des images de la vie de la rue et à restituer le climat des événements culturels à Sarajevo. Il est en quelque sorte le chroniqueur visuel de la ville des années 80. Photographe pour différentes revues locales, il ne sera jamais un journaliste à la recherche d'images sensationnelles « de courte durée ». Les photographies qu'il réalise quelques années avant la guerre témoignent du véritable intérêt qu'il porte aux sujets tabous du système de l'époque : la vie dans les prisons, l'atmosphère d'un lieu de pèlerinage comme Medjugorje, symbole du retour en force de la religion dans les contrées yougoslaves.

Au début des années 90, Kovačević témoigne à travers ses photographies des profondes transformations de société à l'œuvre dans le pays. Éclectique, il photographie aussi bien la vie politique de l'époque que les supporters de foot, les concerts, le théâtre ou le marché aux puces.

Pendant la guerre, entre 1992 et 1995, il réalise plusieurs séries de photographies montrant de près la destruction, la mort et le quotidien des habitants de Sarajevo au temps de la guerre. Qu'il soit lui-même un des habitants de Sarajevo proche de ceux-ci rend son regard sur la guerre radicalement différent de celui des photographes étrangers.

Elles sont exposées dans les galeries de Sarajevo assiégée. Pour s'y rendre, il faut se mettre à découvert face aux snipers. Pourtant, ces expositions comptent parmi les événements culturels les plus fréquentés de Sarajevo. À ce propos, l'auteur dit : « Quand vous voyez que les gens sont prêts à risquer leur vie pour venir voir vos photographies, ça donne une incroyable force pour continuer. »

En 1995, après avoir pris, en trois ans, près de trente mille photographies dans Sarajevo en guerre, Milimir Kovačević arrive à Paris où il poursuit son travail de photographe et participe à de nombreuses expositions.

milimirkovacevic.com

Aude Labrosse

« Je m'appelle Aude Labrosse, je suis photographe reporter, auteure et réalisatrice.

Mêlant photographie, témoignages et vidéos, l'oeuvre multi support *Parfums de Bosnie* est mon premier projet. Après deux ans de travail et plusieurs mois en Bosnie : un film, une série de photos et un livre voit le jour. Une œuvre intime, simple et sincère. Je vois la photo comme un échange, une mise à nu des deux côtés de l'objectif, dans la pudeur et la simplicité. Je cherche à poser sur des inconnus le même regard que je poserais sur un être cher. C'est souvent intense, parfois douloureux, d'autres fois c'est un échec. Un travail d'émotion, d'amour, d'attention, de simplicité et de sincérité. Le travail d'une vie en somme.

Découvrez ici mon regard, mon attention portée à un pays qui pour beaucoup existe à peine. J'ai voulu lui rendre un peu de l'attention et de la considération qu'il mérite. »

audelabrosse.com

SAMEDI 16 OCTOBRE

Cinéma Juliet Berto – 20h

Parfums de Bosnie entre rêves d'unité et désillusions

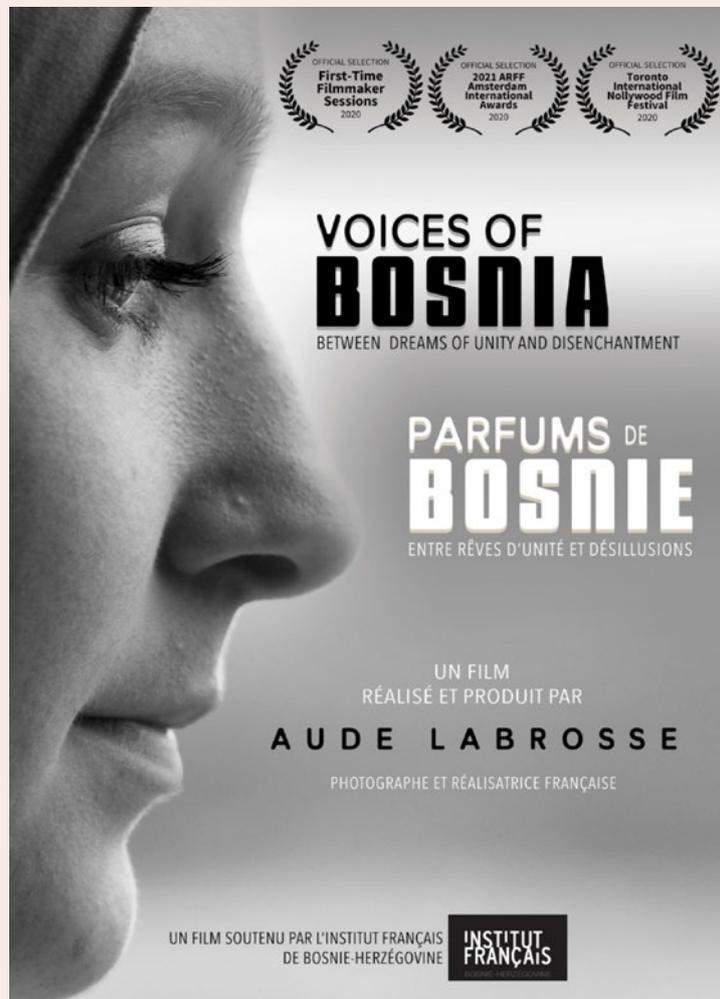
Film documentaire d' Aude Labrosse. France, 2020 - 60 min

Suivi d'un débat avec la réalisatrice

Ce film documentaire raconte l'histoire de la Bosnie, à travers le regard des personnes croisées lors de mes voyages. Un mélange de témoignages intimes, de séquences animées et d'informations historiques, culturelles et politiques pour bien comprendre les enjeux et le contexte de ce pays.

De la guerre à aujourd'hui : comment bat le cœur de la Bosnie-Herzégovine à l'heure de l'Europe ? Un pays où la mixité faisait sa grandeur, sorti en force de la Yougoslavie et déchiré en son sein par une guerre fratricide. Un pays corrompu et figé par un système politique complexe et inefficace, où le chômage concerne près de la moitié de la population. Mais un pays d'espoir où la génération née après la guerre veut relever toute une nation. »

- Aude Labrosse



Informations pratiques

Cinéma Juliet Berto

Passage du Tribunal
38000 Grenoble
(face au théâtre municipal)

Librairie Arthaud

23 Grande Rue
38000 Grenoble

Sciences Po Grenoble

Campus Universitaire
1030 Av. Centrale, 38400 Saint-Martin-d'Hères

Auditorium de l'IMAG

Campus Universitaire
Bâtiment IMAG
Université Grenoble Alpes
700 avenue Centrale Domaine Universitaire
38401 Saint-Martin-d'Hères

Tarifs

Se reporter au site du Ciné-Club de Grenoble pour les séances.
www.ccc-grenoble.fr
Les expositions et le colloque sont en entrée libre et ouverts à tous.

Contact

Aurélie Dos Santos
Chargée du festival
aurélie.dos-santos@ccc-grenoble.fr // info@ccc-grenoble.fr
www.ccc-grenoble.fr

Merci de bien vouloir présenter votre pass sanitaire
à l'entrée de chaque lieu.



Photo : Milomir Kovačević

Ciné-Club de Grenoble, 2021